

Interview



« Il faut laisser CB travailler sereinement »

Thierry Chevrier, le directeur de Cholet Basket, revient sur les jours agités de l'année 2012 mais reste confiant.

PAGE 3

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 8 janvier 2013

« Il faut laisser l'entraîneur travailler sereinement »

Cholet Basket, a connu des journées agitées avant de calmer le jeu à la fin de l'année 2012



Thierry Chevrier le concède, la participation à la Coupe d'Europe est très coûteuse pour le club Cholet Basket.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 8 janvier 2013

Thierry Chevrier, directeur de Cholet Basket, fait le point avant la reprise du championnat le 12 janvier.

On a dit que Cholet- Basket était au bord de la crise avant sa victoire contre Roanne fin décembre. Qu'en est-il ?

Thierry Chevrier : « Au bord de la crise non. L'équipe en championnat a montré deux aspects, l'un encourageant, par exemple face à Nancy ou Orléans, et l'autre, moins séduisant, face à d'autres formations parce que l'adresse nous a fuis, parce que l'Europe nous a fatigués et parce que nous avons dû composer avec des blessures. Mais nous avons 7 victoires et 7 défaites au compteur. Si nous battons Paris le 12 janvier, nous aurons une victoire de plus que l'an passé à la même époque. Il est vrai aussi que nous n'avons pas donné des gages de sécurité à nos supporters ni un match référence à La Meilleraie ».

Le match contre Paris le 12 janvier sera peut-être cette référence. En tout cas il s'agira d'une rencontre importante...

« Une victoire serait synonyme de participation certaine à la Disneyland Paris Leaders Cup ex-semaine des As. Et ce serait un pas de plus vers les play-off ».

Rudy Gobert faisait figure de messie cette saison. N'attend-on pas trop de lui ?

« Peut-être, mais il est capable de gérer la situation à condition que nous soyons à ses côtés. L'équipe a été un peu construite autour de lui. Il a été perturbé par une entorse ce qui a contribué à troubler la bonne organisation du secteur intérieur ».

La masse salariale est moins importante cette année à CB...

« C'est vrai. Nous ne sommes plus qu'au dixième rang dans le championnat de Pro A ».

Lors du match contre Nanterre, des supporters ont voulu

renvoyer Jean-Manuel Sousa, le coach, au vestiaire. Qu'est-ce que ça vous inspire ?

« C'est un manque de respect. On constate une certaine impatience chez des supporters depuis qu'on a gagné le titre. Mais il faut donner du temps à l'entraîneur et le laisser travailler sereinement. J'appelle le public à soutenir le coach et les joueurs. Ces derniers ont d'ailleurs été désagréablement surpris par les sifflets qui sont arrivés très tôt lors du match contre Nanterre ».

Il n'y a pas un désamour du public de CB pour son équipe ?

« Non. La Meilleraie n'est pas moins remplie que la saison dernière. Le public a été très fidèle lors de la première phase et on a vu contre Roanne l'ambiance monter crescendo pour finir dans l'enthousiasme ».

La déception de l'élimination de l'Eurocoupe est-elle oubliée ?

« L'élimination a été effectivement une grosse déception. On a joué la qualification au dernier match chez nous contre Saint-Petersbourg. Mais nous n'avons pas su saisir notre chance ».

Le président Chiron dit qu'une telle compétition coûte de l'argent au club...

« C'est vrai. Les déplacements, les frais d'organisation et l'obligation de filmer les matchs à nos frais à domicile sont très coûteux ».

Est-ce que ça vaut le coup, dès lors, de disputer cette compétition ?

« Il y a une vraie réflexion à mener. La Coupe d'Europe est une très belle exposition pour le club, la ville et l'Agglo. Pour le public, c'est la certitude d'avoir des affiches de qualité. Économiquement, il faut se poser la question. La Ligue a conscience du problème. Elle nous rembourse nos frais d'engagement (30 000 €) et elle est en train de regarder si une chaîne de télévision pourrait être intéressée par la retransmission des matchs des clubs français en Eurocoupe ».

A SAVOIR

CB reçoit Paris samedi 12 janvier

Cholet Basket reçoit Paris-Levallois le samedi 12 janvier à 20 heures. Ventes de billets : au Smash (en face de La Meilleraie) le lundi 7 janvier de 16 heures à 19 heures et le samedi 12 janvier de 9 h 30 à 12 heures. Dans les magasins Super U de Mauléon, Chemillé, et des Arcades Rougé aux heures d'ouverture (8 h 30- 20 heures) et le dimanche de 9 h 30 à

12 h 30 pour le Super U Cholet. Jusqu'à 15 heures le jour du match. Par Internet (palement en carte bancaire). Par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 heures le jour du match. Aux guichets de la salle à partir de 16 h 45 le jour du match. Les matchs Espoirs ont lieu désormais à 17 heures au lieu de 17 h15. Tarifs de 4 € à 23 €.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 8 janvier 2013

BASKET

Pro A (amical)

Cholet reprend du service avec Pierce

Cholet Basket et son nouvel Américain Pierre Pierce disputeront ce soir leur première rencontre en 2013, en amical face à l'Hermine de Nantes (Pro B). Ce sera à huis clos.

Après une courte semaine de repos, du 29 décembre au 5 janvier, les Choletais ont repris le chemin de l'entraînement samedi dernier. « *Tout le monde est rentré, et à l'heure* », sourit l'entraîneur Jean-Manuel Sousa, bien décidé à tout mettre en œuvre afin que son équipe débute 2013 de la même manière qu'elle a fini 2012, lorsqu'elle renversa Roanne à la faveur d'une envie et d'un jeu collectif retrouvés (79-60).

Avec Pierce mais sans Slaughter

A quatre jours d'un choc crucial face à Paris-Levallois - qui, en cas de succès les qualifiera pour la Leader's Cup (ex-Semaine des As) - les Choletais se mesureront ce soir à leurs voisins de l'Hermine de Nantes (Pro B). Ce match amical, programmé à 19 h à huis clos à La Meilleraie, doit servir « *de base de travail afin de retrouver le rythme et nos habitudes en condition de match* », annonce Sousa. Pour l'occasion, l'entraîneur de Cholet Basket alignera pour la première fois Pierre Pierce, le nouvel Américain arrivé en remplacement de Terrell Everett. Physiquement « *pas trop mal* » après avoir disputé trois rencontres de Pro B fin 2012 avec Hyères-Toulon (18,3 points, 6,7 passes et 15,3 d'évaluation), Pierce correspond aux critères recherchés par Jean-Manuel Sousa. « *Même s'il n'est pas un meneur pur, il est capable de faire jouer une équipe* », détaille Sousa qui disposera donc de plusieurs cordes différentes à son arc



Cholet, le 28 décembre. Luc-Arthur Vebobe et les Choletais jouent aujourd'hui un match « de travail » face à l'Hermine de Nantes. Photo CO - E. LIZAMBARD.

puisque AJ Slaughter et Carl Ona-Embo ont efficacement fini 2012 à ce poste crucial de meneur de jeu. En ce début 2013, une ombre plane toutefois au-dessus de la santé d'AJ Slaughter, touché au genou lors du derby perdu par CB le 26 décembre au Mans. « *Il souffre toujours et passera des examens demain (aujourd'hui) afin de connaître la nature exacte de son mal* », conclut Sousa qui laissera donc Slaughter au repos ce soir. En espérant le retrouver d'attaque samedi soir face à Paris-Levallois.

Tristan BLAISONNEAU

Maurice Brangeon n'est plus

Le monde du basket départemental était en deuil, hier, en apprenant le décès de Maurice Brangeon, âgé de 48 ans et natif de Chanzeaux. L'ancien intérieur avait vécu l'épopée de Cholet Basket et la montée en Pro A au milieu des années 80. Maurice Brangeon, reconnu pour son sérieux, avait ensuite joué à Lorient, Angers BC, Fos-sur-Mer et Périgueux. La rédaction des sports du Courrier de l'Ouest adresse ses plus sincères condoléances à la famille.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 8 janvier 2013

Le match CB-Gravelines sera avancé d'une journée

La rencontre entre Cholet-basket et Gravelines-Dunkerque, initialement prévu samedi 9 février est avancé.

Le match étant diffusé sur la chaîne sportive Sport +, il sera joué vendredi 8 février à 19 h 30.

Ouest France – Jeudi 10 janvier 2013

Cholet Basket express

Victoire contre l'Hermine 86-75. CB a remporté son match amical disputé à huis clos mardi contre les Nantais (86-75). L'occasion pour Pierre Pierce (10 pts, 4 passes et 12 d'évaluation) de faire ses débuts sous le maillot choletais. « Il est à court physiquement mais il apporte déjà plus qu'avant défensivement », note Jean-Manuel Sousa.

Rien de grave pour Slaughter. Touché au genou contre Le Mans le 26 décembre dernier, l'arrière américain, qui n'a pas pris part au match de reprise contre l'Hermine, ne souffre que d'un hématome a

révélé l'examen passé mardi dernier. Le joueur sera donc apte, d'après son entraîneur, pour la réception de Paris-Levallois ce samedi (20 h). Une rencontre décisive pour composer un des derniers tickets disponibles pour la Leaders Cup.

Cholet - Gravelines avancé. La rencontre de Pro A entre les deux équipes a finalement été programmée le vendredi 8 février à 19 h 30 afin de pouvoir être télévisée sur Sport +. À noter que le déplacement de CB au Havre a été lui aussi décalé au lundi 21 janvier (20 h 30) pour la même raison.

Ouest France – Jeudi 10 janvier 2013



L'hebdo du basket

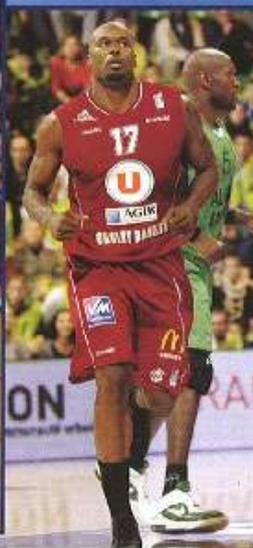
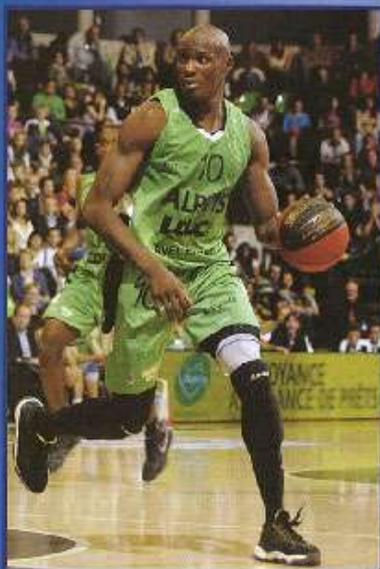
BasketNews[®]

www.basketnews.net

JEUDI 10 JANVIER 2013 - N°631

PRO A PRO B

Phase aller

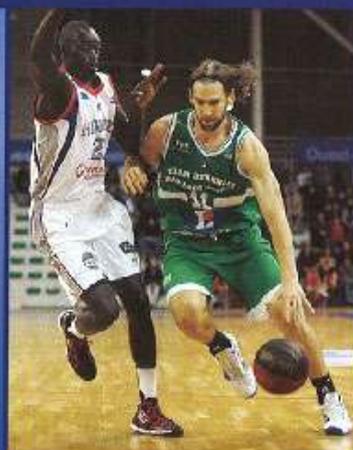


Focus sur les 34 équipes

Faisons le bilan !

L.A. Clippers
Plus une surprise

Nikola Vucevic
Inconnu mais
pas pour longtemps



Opinion
Bleus : ne
plus
attendre
Noah ?

M 03252 - 631 - F: 4,50 €



Pub. Distribution: France ABN/Acti Source

Basket News – Jeudi 10 janvier 2013



Hervé Bellenger/IS



• Rudy Gobert (Cholet)

Cholet (7 v – 7 d)

↳ Ce qui marche

- La digestion de l'intersaison. Avoir perdu le coach Kunter, le MVP Causeur et une ribambelle de forts joueurs (Nelson, Christopher, Dozier, Gradit, Falker), rien que ça, et être toujours une équipe qui compte... Cela n'était pas gagné d'avance.
- Rudy Gobert. Non, il n'est pas encore ultra dominateur (7,7 points et 4,4 rebonds) mais le futur pivot NBA (2,15 m, 20 ans) est déjà une valeur sûre (77% aux tirs, 1,9 contre et 12,4 d'évaluation en 20 minutes). La deuxième partie de saison devrait lui appartenir.
- Un banc riche d'options diverses à tous les postes, aussi bien en défense (Vébove et Ona Embo) qu'en attaque (Slaughter, Obasohan et Bryant). L'apport est encore aléatoire mais constitue, justement, une marge de progression.
- Marcus Goree. Recruté pour être un homme fort, l'Américain, même proche de la fin (35 ans), est d'une rentabilité remarquable (14,2 pts à 49,7%, 4,8 rbd et 1,9 pd en 32').

↳ Ce qui ne marche pas

- Terrell Everett possède d'indéniables talents mais on a connu meneur de jeu plus académique et plus sûr. Trop irrégulier, il a été remplacé par Pierre Pierce (1,93 m, 29 ans, ex-HTV). Tout sauf un pur meneur.
- Les fins de matches. Pas toutes (+1 contre Boulazac et +2 contre Strasbourg) mais souvent (-1 contre Nanterre, -2 Dijon, -3 @ ASVEL, -4 @ Chalon).
- La maladresse du trio français Jomby-Ona Embo-Vébove : 39,8% aux tirs.

↳ Et maintenant ?

- Le chef des non-alignés (le premier des non-leaders, autrement dit) peut-il franchir un cap et revenir vers les sommets ? Difficile d'en être sûr tant ce CB reste encore illisible. Peut-il manquer la Leaders Cup ? Oui, s'il s'incline contre le PL lors de la 15^e journée ; car Cholet a perdu contre trois de ses quatre poursuivants (Dijon, Limoges et Nanterre).

FF

Où y'a de l'homogène, y'a pas de plaisir ?

Par Fabien FRICONNET

La France est rétive. La Pro A en est sa digne fille. À force d'entendre dire d'elle, depuis un bail déjà, qu'elle est homogène, ce plus en plus homogène, si homogène, trop homogène, décidément vraiment trop homogène, la Pro A, maudite et perfide, nous répond d'un pied de nez. An vous en avez assez de l'hypergénéité ? Bah, pas de manière, vous en reprendrez bien une game le avant de partir ! Et remplie, la gamelle. Une bassine d'homogénéité saucée tartare. Regardez donc une fois de plus le classement de la Pro A, que l'on vous met en illustration, extra t du site de la LNB. Coquin, n'est-ce pas ? Pas de « leader du championnat » mais six. Puis ensuite, un gigantesque ventre mou. Enfin... Pas mou mais bien arrondi et généreux comme après bombances. On y voit, où qu'on regarde, des champs d'incertitudes, battus par les vents changeants, de semaine en semaine. En un mot, c'est le bordel. Mais un peu organisé, le bordel, quand même. Les plus petits sont quand même au pied du mur. Mais le mur est bas, et poreux en plus. D'ailleurs, on verra bien ce qu'il en sera un di soir, de tout ça, quand l'écume de la 15^e journée sera retombée. Elle aura un autre visage, forcément, la Pro A, puisque, pour parler de la tête, Gravelines et Chalou n'ont côté, et Le Mans et l'ASVEL de l'autre, se seront étripés. On fera alors les comptes à la moitié, pour les As. Enfin, pardon, pour la Leaders Cup. Celle là, finalement, finit par bien porter son nom – même si c'est en anglais : la Coupe des Chefs. Au pluriel, donc. Quelques nœuds plus bas dans la cordée, on verra bien aussi ce que ça donnera, la course à la trouille.

Le ventre mou n'est pas mou mais arrondi et généreux

Rang	Équipe	% victoires	V/D	P	Pts	Diff.	Cl.	Playoffs		
1	Lyon-Villeurbanne	55	14	9	7	1075	1042	1 039	27.1	21.0
2	Paris-Levallois	55	14	9	5	1172	1051	1 074	22.7	21.3
3	Strasbourg	55	14	9	5	1047	932	1 014	24.0	22.0
4	Châlons-en-Champagne	55	14	9	5	1040	1027	1 002	23.0	21.4
5	Le Mans	55	14	9	0	1010	941	1 010	22.1	20.0
6	Gravelines-Dunkerque	55	13	8	5	1020	1013	1 000	22.0	22.0
7	Cholet	55	14	7	7	1042	1042	1 010	24.4	21.1
8	Orléans	55	14	7	7	1023	1 012	1 000	24.2	20.9
9	Nancy	42	18	8	8	1037	1052	1 000	19.3	21.0
10	Nantes	42	18	0	8	945	1032	1 000	17.0	21.1
11	Limoges	42	14	0	2	902	1013	1 047	19.0	21.0
12	Brest	42	11	8	8	1009	1 018	1 000	18.8	21.3
13	Bordeaux	42	14	0	0	942	1 027	1 000	17.0	20.0
14	Reims	42	11	0	4	1031	1 000	1 000	18.8	20.1
15	Le Havre	42	14	0	5	1037	1010	1 010	21.4	21.0
16	Metz	29	14	4	10	973	1 000	1 000	13.4	21.4

Donc voilà. Après quatorze journées, on peut le dire : nous avons en 2012-13 la Pro A la plus homogène de l'histoire. Sonnez les trompettes. On vous dirait bien que l'homogénéité n'est pas la cause de la maladie qui ronge la France sur le front continental, mais bien plutôt son symptôme, mais là, on finirait par se mordre la queue, car dans l'affaire européenne, c'est un tout. Et puis, après tout, il y a tant et tant de sujets pour lesquels le mot « homogène » est connoté positivement... Là où il y a de l'homogène, il y a parfois du plaisir.

Tout ou bien son contraire ?

Bref, bref, pas de bolide en tête à l'entrée du virage de la 15^e journée, cela peut arriver, mais dans ces proportions, c'est du jamais vu. Néanmoins, ces choses-là, c'est la règle, ne durent pas. De toutes façons, il faudra bien un classement de 1 à 16 à la 30^e journée. Et puis, comme on le dit à tout bout de champ : la nature a horreur du vice. Un ordre finit toujours par émerger du chaos. Enfin toujours... Et si ça durait, cette fois ? Et si, à la fin des fins, on n'y voyait pas beaucoup plus clair qu'aujourd'hui ? Tout n'y concourt-il pas ? Le champion de France sortant se nourrit à la même soupe populaire que les autres – comme ses prédécesseurs avant

lui, c'est vrai – et ses concurrents directs ne se détachent pas ; ou s'ils le font, comme Le Mans raguère, ils sont immédiatement tirés en arrière par le col. Candidats à une échappée, Strasbourg, Paris-Levallois et l'ASVEL devraient d'ailleurs se méfier. Et puis attendez, ceux d'après, les septièmes et huitièmes, il faudra bien se les torturer en playoffs. Il y a Cholet et Orléans, mais ça peut aussi remonter d'en bas, les Nancy, Limoges, Roanno... Du pas. Bref, bref.

À combien de victoires se jouera la première place ? Un chiffre extrêmement chiche ? Un record ? Sera-t-il nécessaire d'équilibrer son bilan – à 50% – pour faire les playoffs ? Une

équipe à douze victoires peut-elle passer à la trappo, direction Pro B ? (Recule pas forcément funeste avec l'entrée en vigueur des *wild cards*) Va-t-on avoir droit à une dentelle de « mini-championnats » pour déterminer qui finit où et qui joue qui en playoffs et pour qui l'avantage du terrain ?

Ou alors, tiens, pas du tout. Vaste ironie, au bout du bout Chalou fait régner son ordre, double la mise, ce qui serait du pas vu depuis neuf ans, et on n'en parle plus. Du coup, d'homogénéité, il n'y en aura point, *in fine*. Dans les deux cas – ordre rétabli ou pas – on est dans le domaine de la surprise. C'est bien foutu, cette histoire ! ●

Erratum

Dans notre dossier « Le Top 50 des meilleurs basketteurs français de l'Histoire », dans le numéro 629/630 sort en kiosque le 27 décembre,



nous avons commis, page 53, une regrettable erreur en affirmant que le vénérable André Buffière avait disparu en 2011. Que « Bubu », les siens et ceux que notre bourde s'est fait tiquer, nous pardonnent. *BasketNews* en profite pour souhaiter à Monsieur Buffière une très bonne année 2013 !

► BASKET

Encore deux tickets pour Mickey. La 15^e journée de ProA distribuera à partir de ce soir les deux derniers billets pour la Leaders Cup, l'ex-Semaine des As, qui aura lieu du 15 au 17 février à Disneyland Paris. Une victoire assurerait à Cholet et à Orléans leur qualification.

15^e journée. Ce soir à 19 h 30 : Gravelines - Chalon-sur-Saône. Demain à 20 h : Limoges - Boulazac, Strasbourg - Orléans, Roanne - Le Havre, Cholet - Paris-Levallois, Nancy - Poitiers, Dijon - Nanterre. Lundi à 20 h 30 : Le Mans - Villeurbanne.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 11 janvier 2013

Basket-ball

Pro A : dix clubs ont déposé un dossier pour 2013-2014

Dix clubs ont déposé un dossier pour être invités en 2013-2014 : Boulazac, Cholet, Nancy (Pro A), Pau-Orthez, Châlons-en-Champagne, Antibes, Bourg-en-Bresse, Fos-sur-Mer, Saint-Quentin (Pro B) et Orchies (N1). Une commission de sept experts, dont Serge Blanco, va déterminer d'ici le 30 avril quels seront les deux clubs à rejoindre sur dossier la Pro A, élargie à 18 clubs, en 2013-2014, une grande première dans les sports collectifs français. Décision le 30 juin au plus tard, avant d'être entérinée par la LNB. Les critères : les finances (35 % de la note), l'organisation et la gouvernance du club (25 %), les équipements (25 %) et la politique marketing et de communication (15 %).

Pro A (15^e journée)

Ce soir (19 h 30) : Gravelines - Chalon/Saône

	% G	J	G	P
1. Chalon/Saône	64,3	14	9	5
2. Strasbourg	64,3	14	9	5
3. Paris-Levallois	64,3	14	9	5
4. Villeurbanne	64,3	14	9	5
5. Le Mans	64,3	14	9	5
6. Gravelines	64,3	14	9	5
7. Cholet	50,0	14	7	7
8. Orléans	50,0	14	7	7
9. Nancy	42,9	14	6	8
10. Dijon	42,9	14	6	8
11. Roanne	42,9	14	6	8
12. Limoges	42,9	14	6	8
13. Nanterre	42,9	14	6	8
14. Poitiers	35,7	14	5	9
15. Le Havre	35,7	14	5	9
16. Boulazac	28,6	14	4	10

Ouest France – Vendredi 11 janvier 2013

Opération escargots

Six équipes se partagent la première place de la Pro A avant la reprise ce soir.
Une première qui n'aide pas un Championnat en quête de visibilité.



BOULAZAC (Dordogne), PALÉO, 12 NOVEMBRE 2012. - Cette saison, il n'y a plus de hiérarchie en Pro A, où le promu Boulazac – ici Darryl Monroe au tir – est capable de renverser le champion Chalon (77-69) et sa star Shelden Williams.

(Photo Romain/Presse Sports)

L'Équipe – Vendredi 11 janvier 2013

PETITE DEVINETTE : qui occupe la tête du Championnat de France de basket ? Posez la question dans les salles de Pro A, peu de monde saura y répondre. A la trêve, quasiment à mi-Championnat (14 journées), six équipes ont réveillé au sommet, en rangs serrés. Dans trois jours, deux d'entre elles au moins auront lâché le manche puisque Gravelines-Chalon (*ce soir*) et Le Mans-ASVEL (*lundi*) sont au programme pour clore la phase aller la plus embouteillée de l'histoire de l'élite professionnelle. Plus fou encore : cinq victoires seulement séparent les premiers du dernier, le promu Boulazac (6 600 habitants), qui a pourtant battu les deux derniers champions, Nancy et Chalon, et le finaliste 2012, Le Mans, dans sa salle.

La situation est unique en Europe. Et si elle promet une fin de saison et des play-offs ouverts à tous les appétits, elle témoigne aussi d'un manque de lisibilité et de hiérarchie qui ne cesse de se renforcer depuis plusieurs saisons, symptômes d'une maladie affectant à l'évidence les clubs français dans les épreuves continentales. En Euroleague et en Eurocoupe, aucune des quatre équipes engagées – Chalon, Le Mans, Cholet, Orléans – n'a franchi la première phase, apportant de nouveau du crédit à Antoine Rigau deau qui, dans *L'Équipe* (5 octobre 2012) appréciait la Pro A « au niveau de la Deuxième voire la Troisième Division européenne ».

Un constat brutal mais qui fait écho au nivellement par le bas constaté depuis plusieurs saisons, dû à la stagnation des ressources, des budgets et à l'exode toujours plus important des meilleurs Français.

OÙ SONT LES CAÏDS ?

Les explications d'un tel brassage des valeurs restent centrées autour de la perte des locomotives, à la fois individuelles et collectives. Depuis la chute du grand Pau du début des années 2000, aucun club fort n'a pris le relais. L'ASVEL en eut la vocation et les moyens (7,5 millions de budget en 2009-2010) mais s'est crashée sportivement (9^e en 2010, 12^e en 2012) et ses projets de développement via une hypothétique grande salle sont tombés à l'eau. Depuis 2005, tour à tour, Strasbourg, Le Mans, Roanne (champion 2007 avec le 12^e budget), Nancy (2008 et 2011), l'ASVEL, Cholet et Chalon se sont partagé le titre de champion de France. L'an dernier, Gravelines avait survolé la saison régulière – trois défaites en trente matches – avant de tomber dès le premier tour des play-offs.

Treize budgets sur seize oscillent entre 3 et 5,5 millions. Les masses salariales et les projets sont les mêmes un peu partout. « Six équipes leaders, c'est exceptionnel. Mais chaque sport a besoin d'un moteur. Or, les budgets sont dans des fourchettes identiques et on n'a personne au-dessus de 6 millions », constate le meneur de jeu de Strasbourg Aymeric Jeanneau, l'un des vétérans de l'élite (34 ans). Le champion de

France Chalon, qui a bénéficié d'un coup de pouce financier de la Ligue nationale afin de construire un effectif compétitif en Euroleague, tient son rang mais ne domine pas.

Comme le déplore Alain Weisz (*voir par ailleurs*), les vingt meilleurs Français – à peu de chose près – évoluent à l'étranger, en NBA ou en Europe. Ils n'apportent plus de plus-value aux meilleures équipes. Et ont été remplacés mécaniquement par des joueurs de moindre valeur. Du coup, les effectifs, interchangeable, se ressemblent. « Au final, il n'y a plus d'exploit. Aujourd'hui, gagner à Chalon ou au Havre a la même valeur. Je ne suis pas sûr que le basket en sorte gagnant », remarque Jeanneau.

COMMENT RÉTABLIR UNE HIÉRARCHIE ?

Cette question est l'obsession du président de la Ligue, Alain Béral, depuis son entrée en fonctions à l'été 2011. « Ce manque nous coûte au niveau européen, constate-t-il. C'est là-dessus qu'il faut travailler. Nous avons besoin de leaders qui, comme par le passé, soient les équipes à abattre pour tout le monde, soient capables de tenir leur rang et de gagner quelques matches chez les grosses cylindrées européennes. Cela ne veut pas dire que les locomotives gagneront tout. Regardez le PSG

en foot, ou Toulouse en rugby, ils ne sont pas invincibles. Mais ces équipes attirent les médias, l'attention, font du buzz... »

L'émergence d'un grand club omnisports sur le modèle du FC Barcelone ou du Bayern Munich dans la capitale – via le PSG ? – ; le renforcement de l'élite en accueillant dès la saison prochaine deux clubs supplémentaires via les wild-cards (*voir par ailleurs*) avec un risque de diluer davantage les joueurs français d'impact dans toutes les équipes ; ou encore l'implication d'un ou de plusieurs mécènes – « Nous discutons avec des gens que cela pourrait intéresser d'investir dans le basket français », avance Béral sur ce dernier point –, sont autant de pistes. « Notre travail est de créer les conditions pour que les choses évoluent dans ce sens. Les wild-cards ont forcé les clubs à faire un bilan et à réfléchir sur leur projet à terme. L'exemple de Châlons-Reims peut inspirer ceux qui veulent monter des grands clubs régionaux. Nous voulons redéfinir la carte du basket hexagonal, explorer des régions plus porteuses où nous ne sommes pas présents. »

Faire évoluer une nouvelle fois la formule du Championnat n'est pas non plus exclu. Pour que chacun puisse facilement trouver la réponse à la devinette.

ARNAUD LECOMTE
et YANN OHNONA

Un cas unique en Europe

	Journées disputées	Nombre de leaders	Nombre de points	Écart entre le premier et le dernier (en points)
Espagne	16	1	31	13
Italie	14	1	27	11
Allemagne	17	1	32	11
Russie	9	1	17	10
Grèce	11	1	22	9
Turquie	14	3	26	10
France	14	6	23	5

L'Équipe – Vendredi 11 janvier 2013